

tractée là. Cette accusation n'est donc pas sérieuse, et n'est pas même mentionnée dans la liste qui m'est soumise.

Comme dans le cas de Sanguinet et de Guyon, la Commission de Police avait décliné sommairement Deschamps et Veina, à la suite des révélations de la Cour du Recorder. On avait refusé même de les entendre se justifier. Mon rapport préliminaire leur ayant été favorable, on leur a rendu leurs situations. Je suis heureux pour eux et pour leurs familles, et de nouveau je déclare qu'ils ont été faussement accusés.

J'ai terminé l'examen de tous les chefs du réquisitoire qui m'étaient soumis. J'ai indiqué les grandes lignes de l'enquête entreprise et pesé ce qu'il y avait d'important et d'essentiel dans le très volumineux dossier de la preuve, et j'ai donné mes conclusions.

Il me reste à statuer, aux termes de la loi, sur la question des frais, et mon rapport sera terminé quant à sa partie purement judiciaire.

VI.—LES FRAIS DE L'ENQUÊTE

La Cité de Montréal, en demandant l'enquête sur les accusations portées contre les inculpés, se rendait passible de la condamnation aux frais au cas de leur acquittement, de même que les inculpés, ou ceux d'entre eux reconnus coupables, étaient exposés à semblable condamnation, totale ou proportionnelle, si la décision leur était adverse.

Après la clôture de l'enquête, les avocats de la Cité m'ont demandé de condamner aux frais, au cas d'acquiescement, les personnes qui avaient fait les premières dénonciations en Cour du Recorder et dont les prétendues révélations avaient motivé et nécessité l'action de la Cité, savoir: Marie Desjardins, Emma Bougie, femme Brazier, Philomène Hogue, veuve Beauvais, et Joseph Hogue.

Comme ces personnes n'étaient en cause elles-mêmes, ni comme accusés ni même comme accusatrices, mais n'étaient considérées que comme de simples témoins à charge, assignés et entendus de l'ordre de la Cité, versés, plaigantant dans l'espece, j'ai ordonné la mise en cause régulière de ces témoins, afin de leur permettre de montrer cause et de contester régulièrement cette demande de condamnation. L'ordonnance de la Cour leur a été signifiée à cet effet, et M^{rs} Wilson a comparu pour eux et s'est opposé à la requête de la Cité, laquelle l'ai rejetée aux dépens.

J'ai, en effet, décidé, après audition des plaidoiries sur ce point, qu'en ne pouvait substituer à la responsabilité de la Cité celle des témoins à charge, quant au paiement des frais; que de droit commun, au civil comme au criminel, jamais les témoins n'étaient passibles de la condamnation aux frais dans la cause même; que leur mise en cause, après l'enquête, ne pouvait les transformer en parties accusatrices; qu'il y avait bien, entre eux, au cas de parjure ou de contumace, divers recours criminels bien connus, et peut-être un droit d'action au civil, mais que dans l'instance même leur condamnation aux frais était chose impossible; que de plus, dans cette enquête particulière permise par des statuts spéciaux, le juge enquêteur n'avait, quant à la condamnation aux frais, que des pouvoirs limités par les dispositions de ces statuts, et ne pouvait mettre les dépens qu'à la charge des parties indiquées dans ces statuts.

En effet, le statut qui me donne la juridiction que j'ai assumée à la demande de la Cité est l'Acte Provincial, 58 Vict., chap. 42, et est intitulé: "Loi pour prévenir la corruption municipale et civique." Il permet au conseil de toute cité ou municipalité, ou à cinquante électeurs d'icelle, de demander à un juge de la Cour Supérieure de faire "enquête" sur toutes matières se rapportant à des malversations, abus de confiance ou autre inculpation de la part d'un ou de plusieurs membres du conseil, ou officiers de la municipalité, ou d'une ou des personnes ayant un ou des contrats avec elle "ou" concernant une matière relative au gouvernement de la Cité, ou à la conduite de toute partie des affaires publiques d'icelle. Il y est décrété que le juge, après avis aux parties incriminées, procédera à l'enquête, et aura à cette fin tous les pouvoirs conférés par la présente loi et par toutes les lois concernant les enquêtes touchant les affaires publiques. Il y est ordonné au juge de statuer sur les frais en faisant son rapport. (section 5.)

there. This charge, therefore, is not serious and is not even mentioned in the list submitted to me.

As in the case of Sanguinet and Guyon, the Police Committee had summarily dismissed Deschamps and Veina, after taking cognizance of the revelations made before the Recorder's Court. The Committee had even refused to hear them and to give them an opportunity to defend themselves. My preliminary report having been favorable to them, they were reinstated. For them and for their families, I am pleased with this result, and I again declare that they have been falsely accused.

I have completed the examination of all the charges submitted to me. I have indicated the salient features of the investigation, I have commented and weighed the important and essential points of the very voluminous evidence which has been adduced, and I have given my conclusions.

It now remains for me to adjudicate on the costs, according to the law, and when I have done so, my report will be finished as to its purely judicial part.

VI.—COSTS OF THE INVESTIGATION.

The City of Montreal, by asking for an investigation on the charges laid against the accused parties, made itself liable to be condemned to the costs in case of their acquittal, and the accused parties or such of them as might be found guilty, were also exposed to a similar condemnation, total or proportionate, in the event of the decision of the Court being adverse to them.

After the close of the investigation, the City Attorneys asked me to condemn to costs, in case of acquittal, the persons who had made the first denunciations in the Recorder's Court and whose alleged revelations had brought about and necessitated the action of the City; viz: Marie Desjardins, Emma Bougie, Brazier woman, Philomène Hogue, widow Beauvais, and Joseph Hogue.

As these persons were in no wise involved in the proceedings, either as accused parties or as accusers, but were simply considered as witnesses for the prosecution, summoned and heard on behalf of the City (the real complainant in the premises), I ordered that these witnesses be regularly "mis en cause" in order to enable them to regularly contest this demand of condemnation. The order of the Court to that effect was served upon them, and Mr. Wilson appeared for them and opposed the City's petition, which I rejected with costs.

I have decided, after hearing the argument of Counsel, on that point, that the City's responsibility could not be put upon the witnesses for the prosecution, as to the payment of the costs; that in common law, in both civil and criminal cases, the witnesses were never liable to be condemned to the costs; that their "mise en cause", after the investigation, could not transform them into accusers; that there were against them, in case of perjury or contumacy, various well known criminal recourses and perhaps a right of action before the Civil Courts, but that, in the original proceedings, they could not be condemned to the costs; that, furthermore, in this particular investigation, provided for by special statutes, the powers of the investigating judge, as to the condemnation to costs, were limited by the provisions of such statutes, and that the parties indicated in these statutes could alone be called upon to pay the costs.

The statute which gives me the jurisdiction I have assumed at the request of the City is the Provincial Act 58 Vict., chap. 42, entitled "An act to prevent bribery and corruption in municipal and civic corporations." It gives the Council of any City or Municipality, or 50 electors thereof, the right to ask a judge of the Superior Court to hold an investigation "on any matter relating to a malfeasance, breach of trust or other misconduct on the part of one or more members of the Council or officers of the municipality, or of any person or persons having a contract or contracts therewith," or "concerning any matter connected with the good government of the City, or the conduct of any part of the public business thereof." It enacts that the judge, after giving notice to the parties incriminated, shall proceed with the inquiry and shall have, for that purpose, all the powers which are conferred by this Act or under any law respecting inquiries concerning public matters". The judge is directed to report as to the costs, in making his report. (Sect. 5.)